



## Conseil économique et social

Distr. générale  
7 décembre 2015  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Soixantième session

14-24 mars 2016

#### Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session

#### extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Déclaration présentée par la Fondation du Haut Atlas, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

### **La problématique de genre selon la Fondation du Haut Atlas : mettre à profit les méthodes de collecte de données pour l'autonomisation des femmes au Maroc**

La participation des hommes et des femmes au développement, ou l'autonomisation, renvoie aux mesures nécessaires pour aider les femmes à avoir davantage de contrôle sur leur vie. En matière de développement, cette autonomisation nécessite la participation des femmes à la prise de décisions, qui, à son tour, renforce l'autonomie et la confiance en soi dans la mesure où les voix des femmes autochtones sont intégrées dans la transformation positive (Kirchner et al, 2002). Cette autonomisation a pour autre objectif majeur l'intégration de la problématique hommes-femmes dans le cycle du projet de développement, un processus qui exige d'associer l'analyse des disparités entre les sexes aux méthodes participatives, qui ne tiennent pas automatiquement compte de la différence entre les sexes (Humble, 1998).

Les méthodes participatives de collecte de données relatives à la problématique hommes-femmes incluent le triple rôle, l'évaluation des besoins en tenant compte de la problématique hommes-femmes et la matrice de la problématique hommes-femmes et du développement (Moser, 1993). Ces mesures font en sorte que les méthodes participatives soient plus équitables dans leur application en prévoyant des mesures pour évaluer les progrès, et permettent l'émergence de solutions politiques tenant compte de la problématique hommes-femmes, s'attaquant ainsi aux relations entre les sexes et aux causes profondes de la marginalisation et de la subordination des femmes (Cornwall et Pratt, 2003; Crawley, 1998). Cette approche redéfinit les règles d'interactions dans les espaces publics afin que les participants puissent faire entendre leur voix et que la prise de décisions se démocratise (Cornwall et Pratt, 2003).

Pour que les méthodes participatives soient efficaces, elles doivent être conçues de telle sorte que les informations qu'elles aident à recueillir 1) soient représentatives des perspectives et des défis des femmes, 2) impliquent et influencent leurs relations avec les hommes, et 3) intègrent des processus durables et délibératifs, plutôt que des performances ponctuelles (Cornwall et Pratt, 2003). Pour veiller à ce que ces processus puissent se perpétuer, l'approche participative doit également s'attaquer aux structures sociales et économiques – à différents niveaux – qui entravent la promotion de la femme. Cela étant, les agents de développement doivent encore mieux traduire la théorie de la problématique hommes-femmes et du développement en méthodologies. Dès lors que les praticiens adaptent les techniques en place de nouvelles manières, il pourra en résulter l'entrée de données partielles, non valides ou peu fiables, ce qui peut être traité par la mise en séquence des techniques (Campbell, 2001).

Les approches participatives fournissent un « mécanisme important pour surmonter l'apathie et le manque de confiance, donner aux femmes plus de visibilité dans la communauté, leur montrer le potentiel des solutions d'auto-assistance, et sensibiliser au rôle majeur que les femmes peuvent jouer dans la règlement des problèmes » (Moser, 1993). Afin de créer des processus efficaces, les organisations non gouvernementales sont de plus en plus considérées comme la « solution

institutionnelle », parce que la participation est essentielle et elles ont la capacité d'atteindre la base (Moser, 1993). Enfin, l'intégration de la théorie de la problématique hommes-femmes et du développement dans la formation des facilitateurs participatifs est une étape importante pour arriver à la parité entre les sexes (Humble, 1998).

La Fondation du Haut Atlas a élaboré plusieurs propositions nouvelles pour faire progresser la formation expérientielle dans plusieurs provinces du Maroc. Ces programmes renforcent la capacité des femmes au niveau local à faciliter la planification communautaire en matière de développement et à s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté en milieu rural par la promotion de la croissance verte. La Fondation a mis en œuvre ce programme dans la province de Rhamna avec l'appui financier de Middle East Partnership Initiative; du National Endowment for Democracy dans les provinces d'Al Haouz, de Boujdour et de Taroudant; et du Bureau of Oceans, Environment and Scientific Research, relevant du Département d'État américain dans les provinces d'Azilal et de Taroudant.

Nous sommes prêts à appliquer ce programme sur une plus grande échelle. La Fondation du Haut Atlas et les gens ont besoin de votre partenariat, de votre amitié et de votre soutien. N'hésitez pas à rejoindre la Fondation du Haut Atlas pour habiliter et émanciper les femmes au Maroc.

La Fondation du Haut Atlas améliore la condition de la femme et favorise son autonomisation en aidant à la création de coopératives. Ces nouvelles coopératives aident à la formation d'entreprises, à la formation expérientielle aux méthodes participatives et à la gestion de projets. En outre, les coopératives soutiennent les efforts des femmes en matière de réforme des activités de sensibilisation et des politiques. Cela dit, la base du changement social qu'elles créent est, à bien des égards, la conception de méthodologies de planification participative, qui font émerger les perspectives sexospécifiques et les priorités des projets relatifs à la problématique hommes-femmes. Aussi, la Fondation du Haut Atlas a-t-elle la ferme volonté de créer des méthodes de collecte d'informations et d'élaboration de projets soucieuses de l'égalité des sexes.

---